CLU
FRC
6916

PLUS DE NOYADES.

M2 W 14047

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

PLUS DE NOYADES.

PERSUADÉ qu'un écrivain sans talens peut obtenir sa grace, quand son but est de dire la vérité, je vais, sans craindre les agens d'une société, jadis l'appui de la Liberté, et maintenant le repaire de ses plus grands ennemis, entreprendre de jetter sur leur conduite un jour qui, en vous les faisant connoître tels qu'ils sont, vous servira à éviter les coups qu'ils veulent encore vous porter.

A ce préambule, vous ne doutez pas, Citoyens, que je veuille parler des Jacobins, ample matière, lorsque, comme moi, on aime à dénoncer à la société des hommes capables d'en rompre les liens, par les forfaits dont ils se rendent journellement coupables.

Quoique vous soyez bien convaincus de l'incivisme de cette société, du sein de laquelle sont sortis tous les fameux conspirateurs, il vous falloit encore une insurrection dirigée par eux. Eh bien, Citoyens! la voilà découverte, et Marseille rebelle offre aujourd'hui les

preuves les plus convaincantes des menées de ces hommes dangereux. Examinons bien à quelle époque et de quelle maniere s'est manifestée cette insurrection. C'est dans le moment où les jacobins démasqués, suspectés, et même convaincus d'aristocratie, mettent en œuvre tous ces moyens, qui ne peuvent être employés que par des hommes de sang; c'est dans le moment où cette société, (dont la correspondance n'a pas cessé d'être active) en redoublant d'ardeur, auroit dû dénoncer à la Convention le complot qui se tramoit dans cette ville coupable, complot dont elle avoit connoissance, puisque les chefs de l'insurrection font partie de la société populaire, imitatrice de sa digne mère. Comme elle, cette société a paru douter des sentimens qui animent nos dignes représentans; comme elle, elle a affecté de croire que la contre-révolution étoit effectuée à Paris. Cette façon de penser, propagée avec soin, a donné naissance à ces rassemblemens d'hommes avides à saisir tout ce qui peut nuire aux intérêts du peuple. Ceux-ci ont égaré les vrais amis de la chose publique, qui, croyant la servir, se sont insurgés. Mais rassurez-vous, Citoyens; la Convention veille à votre salut; il est le moteur de

toutes ses opérations, et l'anéantissement des conspirateurs de Marseille sera une nouvelle preuve de son dévouement à votre cause.

Dans le moment même où cette conspiration éclate, les Jacobins osent encore élever la voix d'une manière indécente, et ne craignent pas de laisser appercevoir dans leurs discours leurs suspicions sur la Convention; et moi, attentif à toutes leurs actions, je vous ferai connoître avec exactitude celles qui peuvent nuire à vos intérêts.

Un membre, dans un discours qu'il a prononcé à cette société, dans la séance du 12 vendémiaire, s'exprime ainsi: » On nous accuse de robespierrisme, nous qui avons » prêché dans nos sections la réunion à la » Convention. (ils ne l'ont pas encore prouvé) » Si c'est une raison suffisante pour nous appeller les partisans de Robespierre, que de » dire que ce tyran a siégé parmi nous, la » même raison pourroit servir contre la Convention, et les ennemis de la Liberté lui » feront un crime de l'avoir gardé trop long-» temps dans son sein. »

Ne nous laissons pas surprendre, Citoyens, par cette défense insidieuse; examinons la con-

duite de cette société envers le tyran, et comparons-la avec celle de la Convention, à qui nous devons sa chûte ; rappellons-nous avec quelle énergie ces mandataires fidèles l'ont anéanti.

La société des Jacobins, loin de nous dénoncer cet homme, dont plusieurs de ses membres, livrés comme lui à la vengeance nationale, étoient complices, n'a cessé de le flatter, que lorsqu'elle a craint d'être anéantie avec lui.

Il n'est pas nécessaire, citoyens, de vous faire appercevoir le vrai sens du discours de ce jacobin ; comme moi, vous y avez vu que la société voudroit faire partager à la convention l'ignominie dont elle s'est couverte ; comme moi vous avez vu qu'en avertissant le peuple du prétendu reproche à faire à la Convention, il le lui fait lui-même : mais comme moi aussi, fiers du choix de vos représentans, vous les trouvez dignes de votre confiance, et vous la leur accordez sans reserve.

Les Jacobins, par leurs discours, ne cessent d'appeller votre surveillance sur la Convention. Eh bien ! citoyens, c'est sur eux comme sur

tous les ennemis de la liberté que je vous invite à la fixer ; ne perdez pas de vue ces hommes que l'opinion publique à flétris ; dont le repos est troublé par le souvenir de leurs nombreux assassinats, et qui n'attendent que l'occasion de poursuivre une carrière dont les premiers pas sont si bien gravés dans leur mémoire, qu'ils ne peuvent en perdre l'idée que par un enchaînement continuel de meurtres, qui, en entretenant leur soif de sang, ne leur laisse d'imagination que pour inventer de nouveaux moyens d'en répandre. La patrie vous tiendra compte du soin que vous prendrez d'anéantir ses ennemis : sa prospérité sera votre ouvrage, et la paix votre récompense.